Herbier de M. Fée

E. Cosson

To cite this article: E. Cosson (1858) Herbier de M. Fée, Bulletin de la Société Botanique de France, 5:6, 553-555, DOI: [10.1080/00378941.1858.10833134](https://doi.org/10.1080/00378941.1858.10833134)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1858.10833134>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 9

View related articles [↗](#)

chacun d'eux une notice (1) où se trouvent exposés, d'une manière plus complète que dans ce rapport succinct, l'histoire et l'état actuel du jardin de Strasbourg.

La Commission se plaît à rendre un hommage unanime à la sollicitude éclairée avec laquelle M. Fée dirige depuis longues années cet important établissement. L'exiguïté du terrain qu'occupe le jardin, la disposition défectueuse des principales serres, et les conditions peu favorables résultant du défaut d'air et de lumière où se trouvent placées certaines parties des cultures, sont des obstacles sérieux, contre lesquels ont sans cesse à lutter l'habileté du directeur et les soins du jardinier en chef qui le seconde. La Commission ne peut qu'exprimer le vœu de voir bientôt cesser un état de choses qui contraste, d'une manière regrettable, avec l'éclat des autres établissements d'une ville dont l'importance scientifique est si justement renommée.

Les membres de la Commission :

E. COSSON, DÈNEN, GONTIER, H. LECOQ, MONARD,
E. FOURNIER, rapporteur.

Herbier de M. Fée.

Plusieurs membres de la Société ont été gracieusement admis par M. Fée à visiter son important herbier et mis à même d'en constater l'ordre méthodique et la valeur scientifique.

La fondation de cet herbier remonte à l'année 1760 ; il a été commencé par Richard, jardinier à Trianon, grand-oncle d'Achille Richard, puis continué par Bergeret, auteur du singulier ouvrage intitulé *Phytonomotechnie universelle*, dans lequel le nom de chaque genre, formé de lettres conventionnelles, dont chacune désigne un caractère, en donne une description abrégée, mais complète. Il en résulte des associations si bizarres que le nom de *Rosa*, par exemple, a été changé en AUGSWAGYABAEB.

Beaucoup de plantes ont été nommées ou même desséchées par Bernard de Jussieu ; quelques étiquettes de sa main en donnent la preuve. Commerson, Dombey, Aubert du Petit-Thouars, Palisot de Beauvois et d'autres botanistes anciens ont notablement contribué à enrichir cet herbier, qui a encore été accru par les voyages de son possesseur actuel et par ceux de presque tous les naturalistes voyageurs de notre temps, tels que Drège,

(1) Note extraite de l'*Histoire du jardin botanique de Strasbourg*, offerte par M. Fée en 1858, aux membres de la session extraordinaire de la Société Botanique de France.

Zeyher, Perrottet, Martius, Schimper (l'Abyssin), Hohenacker, Lherminier, Galeotti, Linden, Claussen, etc., etc.

Les collections se composent de :

1^o Un herbier général pouvant renfermer 13000 à 14000 espèces phanérogames, et environ 2500 espèces cryptogames de toutes les familles.

2^o Des herbiers spéciaux ou flores distinctes, contenant ensemble de 6000 à 7000 plantes exotiques, savoir :

a. Plantes du Brésil (Martius);

b. Plantes du Cap (Drège, Zeyher, les frères Verreaux, etc.);

c. Plantes du Caucase (Hohenacker);

d. Plantes d'Abyssinie, de Syrie, d'Arabie, etc.

3^o Un herbier spécial pour la classe des Lichens (20 cartons renfermant 2500 cartes) où, par une disposition ingénieuse, les échantillons, bien que fixés sur des cartes, peuvent être étudiés sur les deux faces.

4^o Un herbier spécial de Lichens et autres Cryptogames, tous types de l'important ouvrage de M. Fée, intitulé *Essai sur les Cryptogames des écorces exotiques officinales*. Les étiquettes, tenues avec le plus grand soin et très détaillées, renvoient à la pagination du livre et aux planches, et font des échantillons les types les plus authentiques, tout en rendant l'herbier très facile à consulter.

5^o Un herbier particulier pour les Fougères et les familles voisines (Lycopodiacées, Marsiliacées, Équisétacées), l'un des plus riches qui existent, contenu dans 40 cartons de grande dimension qui renferment plus de 2600 espèces, représentées presque toutes par plusieurs exemplaires. Cet herbier a été rendu aussi complet que possible par l'intercalation de plusieurs centaines de calques reproduisant les figures des espèces qui y manquent. Les étiquettes, par une disposition analogue à celle adoptée pour les *Cryptogames des écorces exotiques*, renvoient aux belles publications de M. Fée sur les Fougères, pour établir de même l'authenticité des types. Cette collection a surtout été enrichie par M. W. Schaffner d'une foule de beaux échantillons récoltés au Mexique et préparés avec l'intelligence d'un botaniste habile.

6^o Deux cartons de plantes officinales exotiques.

7^o Un album botanique, renfermant des plantes étiquetées par des botanistes connus par leurs travaux, et formant ainsi une collection d'autographes.

8^o Une collection de 1200 à 1500 fruits renfermés dans deux casiers.

Toutes les plantes sont passées au sublimé corrosif. Toutes sont étiquetées de la main de M. Fée, mais les étiquettes des donateurs ont été soigneusement conservées. — Il a été intercalé dans l'herbier une très grande quantité de planches (toutes celles de l'*Encyclopédie*, de la *Flore du Chili* de M. Cl. Gay, de la *Flore des Antilles* de Tussac, etc.). — Les Fougères

et les Lichens ont tous été analysés, et les dessins des analyses conservés quand il a paru intéressant de le faire. L'ordre adopté pour les Dicotylédones est celui du *Prodromus* de De Candolle ; pour les Monocotylédones celui de l'*Enumeratio* de Kunth. — La plus grande uniformité règne dans le format et la qualité du papier, ainsi que dans les dimensions des cartons, tous faits sur le même modèle.

E. GOSSON.

Collections de la Société industrielle de Mulhouse.

En arrivant le 20 juillet à Mulhouse, la Société Botanique y fut accueillie avec un aimable empressement par un de ses membres, M. Delbos, professeur à l'École supérieure des sciences appliquées de cette ville, qui nous attendait au passage, et nous fit visiter en détail le vaste édifice que possède la Société industrielle. Bâti par Nicolas Kœchlin, qui en fit don à la Société, ce bel établissement, propriété privée, ne renferme pas moins de richesses scientifiques que la plupart des grands établissements publics de notre pays ; il contient de fort belles collections d'oiseaux, de lépidoptères, de géologie et de paléontologie, notamment de magnifiques échantillons de la faune des terrains quaternaires et de la flore de la grauwacke, sur lesquels M. Delbos, conservateur du musée, se propose de publier un travail qui ne peut manquer d'être fort intéressant. Mais ce qui a surtout attiré l'attention de la Société, c'est l'herbier de feu le docteur Muehlenbeck, mort il y a dix ans, qui appartient aujourd'hui à la Société industrielle par suite d'une transaction avec les héritiers de ce botaniste. Cet herbier, très facile à consulter, placé avec une bibliothèque dans une pièce spéciale, et renfermé dans 200 cartons, est rangé dans un ordre exact d'après le *Prodromus* de De Candolle ; tous les échantillons en sont passés au sublimé. Le catalogue, qui est en voie d'exécution, mentionne 6966 espèces des Renonculacées aux Onagrariées, ce qui peut donner une idée de la richesse de l'ensemble. Les recherches spéciales de M. Muehlenbeck ont surtout porté sur les Cryptogames, qu'il récoltait dans les Vosges avec MM. Mougeot et Schimper, ce qui donne à cette partie de son herbier une grande importance ; les Phanérogames, qui sont en majeure partie des espèces exotiques, sont dues à des acquisitions considérables faites par ce savant. On y voit réunis la plupart des *exsiccata* de la Société d'Esslingen, les collections recueillies au Sinaï et en Abyssinie par M. G. Schimper, au Cap de Bonne-Espérance par M. Drège, en Australie par Preiss, dans le Caucase par M. Hohenacker, en Algérie par Boissier, en Espagne par M. Boissier et par M. Reuter, en Orient par M. Boissier, par M. Kotschy et par Pinard, de nombreuses espèces de l'Amérique du Nord récoltées par Riegel, Riehl, et